

PREDICATION NON VERBALE EN DAN DE L'OUEST

Houméga Munseu Alida

Université Félix Houphouët Boigny

houmega@yahoo.fr

Résumé

A l'instar de bon nombre de langues, la notion de prédication non verbale en dan de l'Ouest se fonde sur l'existence de tests de complétude syntaxique, attestant que les énoncés concernés ne sont déficients ni syntaxiquement, encore moins au plan sémantique où ils constituent l'expression d'un sens complet. Ainsi, cette prédication laisse entrevoir deux types de constructions: l'une constituée de juxtaposition de constituants nominaux, l'autre, regroupant des constituants nominaux et la copule verbale **mū**. Si la présence de cette copule est facultative dans des constructions dont la valeur modale est identique à celle des verbes au présent de l'indicatif, sa présence est néanmoins nécessaire dans l'expression de toute autre valeur modale.

Mots clés: copule, prédicat, référent, sémantique, complétude syntaxique.

Abstract

Like many languages, the concept of non-verbal predication in West Dan relies on the existence of syntactic completeness tests, certifying that the statements concerned are neither syntactically nor semantically deficient since they are the expression of a complete meaning. Thus, this predication suggests two types of structures: one consisting of the juxtaposition of nominal constituents, the other consisting of nominal constituents and **mū** verbal copula. The presence of the copula may be optional in constructions whose modal value is identical to that of verbs in the present tense; however, this presence is necessary in the expression of any other modal value.

Keywords: copula, predicate, referent, semantic, syntactic completeness.

Introduction

L'un des points sur lesquels les théories classiques s'accordent concernant la définition de la phrase est qu'elle est l'expression d'un sens complet. Ce sens peut s'exprimer à travers deux types de prédications à savoir, d'une part la prédication verbale et d'autre part la prédication non verbale, objet de la présente étude. Ce type de prédication est diversement perçu selon les langues. Cette diversité apparaît nettement à travers deux conceptions. L'une émane de langues où, les constructions présentées dans le cadre de la prédication non verbale, sont considérées comme des énoncés syntaxiquement déficients. L'autre se rapporte à des langues dont les parlers du dan de l'Ouest¹ qui ne considèrent pas comme tels lesdits énoncés. Aussi, l'approche de définition que nous assumons est que la dénomination de prédication non verbale regroupe des énoncés ne comportant « ni verbe, ni mot grammatical, clitique ou affixe susceptible d'être analysé comme signalant que la fonction de prédicat est assumée par un mot ou un constituant qui n'est pas de nature verbale »². Ainsi dans ce type de prédication, les constructions sont composées soit d'un regroupement de constituants nominaux, soit d'un regroupement de constituants nominaux et copule. Le présent article vise donc à rendre compte des particularités syntaxiques de chacun de ces types de regroupements, et dans une moindre mesure de leurs implications sémantiques.

1- Prédication non verbale de type regroupement de constituants nominaux

Ce type de prédication présente des constituants nominaux juxtaposés dans des constructions exprimant une valeur modale identique à celle des verbes au présent de l'indicatif.

1-1- Aperçu des regroupements de constituants nominaux

Soit le tableau:

¹ Le dan de l'ouest regroupe les parlers du département de Danané que sont le blossé, le kalé, le gouroussé, le wionlé, le Oua, le lollé, le koulinlé, à l'extrême ouest de la Côte d'Ivoire, dans la région limitrophe du Libéria. Les faits évoqués dans la présente étude sont communs à ces différents parlers. Les illustrations par contre sont essentiellement en blossé vu qu'il est à ce jour, assez représentatif (en termes de langue support) des études linguistiques effectuées sur le dan de l'ouest.

² CREISSELS D., 2006: Syntaxe générale, une introduction typologique 1:catégories et constructions, p 343.

(1) Constituants nominaux juxtaposés

Constituants nominaux juxtaposés	
s̀̀dḗ dé g̀̀	/beauté/femme/post/
̀̀ŵm̀̀ kēfī́ ká	/barbu/Keffi/post/
kl̂̀dḗ gb̂̀ t̂̀	/vieillesse/chien/post/

De ce tableau découlent les énoncés ci-après:

(2) a- s̀̀dḗ dé g̀̀

/beauté / femme / post /

« La femme est belle.»

(Litt: « La femme a de la beauté. »)

a'- jà̀ wú̀d̄̀ n̄̀ s̀̀dḗ dé g̀̀

/il+acc nég/ savoir/ que /beauté / femme / post /

«Il ne sait pas que la femme est belle.»

b- ̀̀ŵm̀̀ kēfī́ ká

/barbu / Keffi/ post /

«Keffi est barbu. »

b'- jà̀ wú̀d̄̀ n̄̀ ̀̀ŵm̀̀ kēfī́ ká

/il+acc nég/ savoir/ que /barbu / Keffi/ post /

« Il ne sait pas que Keffi est barbu. »

c- kl̩d̩ē gb̩ t̩

/vieillesse /chien / post /

« Le chien est vieux. »

(Litt: « Le chien a de la vieillesse.»)

c'- jàà wúḁ̄ n̄ē kl̩d̩ē gb̩ t̩

/il+acc nég/savoir/que /vieillesse /chien/post/

« Il ne sait pas que le chien est vieux.»

La prédication non verbale de type regroupement de constituants nominaux s'observe dans les énoncés 2a, b, c, car ils obéissent à des tests précis auxquels nous consacrons la section 1-2 ci-après.

1-2- Tests de complétude syntaxique

L'importance de ces tests relève du fait qu'ils permettent de vérifier si des cas de juxtapositions de constituants nominaux pressentis comme des cas de prédication non verbale le sont véritablement. En y soumettant les énoncés 2a, b, c, on observe qu'ils satisfont à deux tests de complétude syntaxique qui sont:

-premièrement: la non nécessité de forme verbale pour leur insertion à une structure telle que: "il ne sait pas que"³. Cela s'illustre à travers les énoncés 2a', b', c'.

³ En lieu et place de la troisième personne du singulier, toutes les autres personnes sont admises dans cette structure.

-Deuxièmement: la non nécessité de forme verbale pour leur substituer une proforme interrogative telle que:

(3)	N + kôklĕ ?	" Comment est?"
-----	--------------------	-----------------------

Ainsi pour nos énoncés 2a, b, c, on aura:

- (4)
- | | | |
|----|-------------|---|
| a- | dé kôklĕ? | "La femme est comment ?" ou "Comment est la femme?" |
| b- | kéfi kôklĕ? | "Keffi est comment?" ou "Comment est Keffi ?" |
| c- | gbĕ kôklĕ? | "Le chien est comment ?" ou "Comment est le chien?" |

On note à la suite de ces exemples que les prédications non verbales servent à l'identification du référent de constituants nominaux. C'est le cas des constituants nominaux que sont: dé "femme", kéfi "Keffi", gbĕ "chien".

Dans ces énoncés, les prédicats non verbaux sont issus de dérivation:

- (5)
- | | | | | | | | |
|-----|---------|---|----|---|-----|----|--------------|
| sλ | "belle" | + | dĕ | ⇒ | sλ | dĕ | "beauté", |
| ɓwɣ | "barbe" | + | mĕ | ⇒ | ɓwɣ | mĕ | "barbu" |
| klɣ | "vieux" | + | dĕ | ⇒ | klɣ | dĕ | "vieillesse" |

C'est seulement sous ces formes dérivées qu'ils peuvent assumer la fonction de prédicats non verbaux et non sous la forme simple qui donnerait lieu à des emplois tels que:

- (6)
- | | | | |
|-----|-----|------|----|
| *a- | sλ | dé | gò |
| *b- | ɓwɣ | kéfi | ká |
| *c- | klɣ | gbĕ | tā |

Ces énoncés sont non attestés dans la langue. Quant aux énoncés attestés (cf. ex 1 et 2), ils sont l'expression d'un sens complet. L'emploi d'aucun verbe n'est requis dans ces énoncés

pour exprimer ledit sens, démontrant ainsi qu'ils ne constituent pas des réalisations déficientes de structures phrastiques comportant en principe un verbe.

Intéressons-nous à présent au second type de prédication non verbale.

2- Prédication non verbale de type regroupement de constituants nominaux et copule

Ce type de prédication met en présence des constituants nominaux et une copule.

(7) Regroupements constituants nominaux + copule

Constituants nominaux + copule	
sλdē mū dé gò	/ beauté /être/ femme/post/
ɓwɣmè mū kéfi ká	/ barbu /être/ Keffi/post/
klɣdē mū gbē tā	/vieillesse/être/chien/post/

Le rapprochement de ces constructions avec le tableau en (1) donne les colonnes ci-après:

(8) Enoncés sans copule et avec copule

Colonne A	Colonne B
sλdē dé gò "La femme est belle."	sλdē mū dé gò "La femme est belle."
ɓwɣmè kéfi ká "Keffi est barbu."	ɓwɣmè mū kéfi ká "Keffi est barbu."
klɣdē gbē tā "Le chien est vieux."	klɣdē mū gbē tā "Le chien est vieux."

En passant de la colonne A à B, on observe l'insertion de **mū**: «verbe copulatif des constructions présentatives et équatives»⁴. Il s'agit donc d'une copule verbale à laquelle nous

⁴ ERMAN A et LOH J K Dictionnaire Dan-Français p 134

nous limiterons dans la présente analyse⁵. Loin des débats d'écoles, nous voudrions préciser qu'un verbe copule tout comme celui à montée de sujet assigne à son sujet un rôle sémantique émanant d'un autre prédicat. La particularité pour le verbe copule, est que du point de vue de sa nature, cet autre prédicat est non verbal. On perçoit par exemple cette particularité à un niveau restreint entre **mū** et **ɖɛ** deux verbes différents correspondant au verbe français "être" ⁶ (comme ser et estar, tous les deux copules en Espagnol). A la différence que **ɖɛ** n'est pas copule. Il ne peut en effet pas s'insérer dans le tableau en (8).

(9) Possibilité d'insertion de mū

Colonne A	Colonne B	Colonne C
sλdē dé gò	sλdē mū dé gò	*sλdē ɖɛ dé gò
ɓwɛmè kéfi ká	ɓwɛmè mū kéfi ká	*ɓwɛmè ɖɛ kéfi ká
klɛdē gbē tā	klɛdē mū gbē tā	*klɛdē ɖɛ gbē tā

Les énoncés de la colonne C sont erronés, car **mū** permet de mettre en relation les prédicats non verbaux sλdē "beauté", ɓwɛmè "barbu", klɛdē "vieillesse", avec les expressions constituant logiquement l'argument desdits prédicats à savoir respectivement dé "femme", kéfi "Keffi", gbē "chien". Ces noms peuvent être complément de **mū**, mais pas de **ɖɛ**.

⁵ Tout en précisant que l'existence de copules non verbales est une possibilité à envisager dans cette langue.

⁶ ERMAN A et LOH J K, « être: **ɖɛ**, **mū** » cf op cité.p 234.

Par ailleurs, on note que la copule a une position précise: elle s'insert entre le prédicat et le référent auquel une propriété est attribuée. Si bien que pour le tableau en (8), on ne peut avoir les réalisations:

- (10) *a- s̀̀d̄ḗ d̄é́ m̄w̄ g̀ò
 *b- b̄w̄x̄m̄è́ k̄éfí m̄w̄
 ká
 *c- kl̄x̄d̄ḗ gb̄è́ m̄w̄ t̄ā

La présence de **m̄w̄** ne modifie donc pas l'ordre des constituants de l'énoncé. Ainsi, de l'observation du tableau en (8) découle les schèmes a) et b) ci-après respectivement pour la prédication sans copule et celle avec copule:

- (11) a- **PRED + REF + POSTP**
 b- **PRED +COP + REF + POSTP**

C'est dans ce même ordre que **m̄w̄** apparaît dans les tests de complétude syntaxique évoqués en 1-2). Ainsi pour la structure "il ne sait pas que.... ", on a:

- (12) a- j̀à̀ w̄ú̄d̄ṓ n̄è́ s̀̀d̄ḗ m̄w̄ d̄é́ g̀ò

/il+acc nég/ savoir/ que /beauté/ être / femme / post /

«Il ne sait pas que la femme est belle.»

- b- j̀à̀ w̄ú̄d̄ṓ n̄è́ b̄w̄x̄m̄è́ m̄w̄ k̄éfí ká

/il+acc nég/ savoir/ que /barbu /être / Keffi/ post /

« Il ne sait pas que Keffi est barbu. »

- c- j̀à̀ w̄ú̄d̄ṓ n̄è́ kl̄x̄d̄ḗ m̄w̄ gb̄è́ t̄ā

/il+acc nég/savoir/que /vieillesse/ être /chien/post/

« Il ne sait pas que le chien est vieux. »

L'insertion de la copule dans cette structure correspond au schème:

(13) jàà wúḍṵ nḡ + PRED + COP + REF + POSTP

La copule dont l'emploi peut être facultatif (cf.2-1), apparaît donc toujours dans le même environnement, en l'occurrence entre le prédicat et le référent auquel une propriété est attribuée.

2-1- Emploi facultatif de la copule

Relevons à travers le tableau ci-après que l'emploi du verbe copule est facultatif dans les constructions exprimant une valeur modale identique à celle des verbes au présent de l'indicatif.

(14) Présence ou absence de copule

Constructions avec ou sans copule	
sλdē ∅ dé gò	/ beauté / ∅ / femme / post /
ḃwḡmḡ ∅ kéfī ká	/ barbu / ∅ / Keffi / post /
klḡdē ∅ gbḡ tā	/ vieillesse / ∅ / chien / post /

L'absence ou la présence de la copule (nécessaire toutefois dans les cas évoqués en 2-2), ne change pas le fait que la valeur modale exprimée reste invariablement identique à celle des verbes au présent de l'indicatif.

2-2- Nécessité d'emploi de la copule

La présence du verbe copule est nécessaire dans des constructions dont la valeur modale est différente de celle des verbes au présent de l'indicatif. On le voit dans les énoncés (15 c et d) ci-après qui reprennent l'exemple (2 a) :

(15) a- sλdē dé gò

/beauté / femme / post /

« La femme est belle.»

(Litt: « La femme a de la beauté. »)

b- sλdē mū dé gò

/beauté /cop / femme / post /

« La femme est belle.»

(Litt: « La femme a de la beauté. »)

c- sλdē ø dé gò

/beauté / ø / femme / post /

« La femme est belle.»

(Litt: « La femme a de la beauté. »)

d- sλdē mū-bé dé gò

/beauté /être-COND/ femme / post /

« La femme serait belle.»

e- s̀̀dē mū-kpá dé gò

/beauté /être-PAS/ femme / post /

« La femme était belle.»

On note que la présence de la copule **mū** permet d'insérer dans les constructions, la marque du conditionnel en (15d) et celle du passé en (15e).

La même logique s'observe à travers la reprise ci-après des exemples (2 b et c):

- (16)
- | | | | | | |
|----|--------|---------------|------|--------------------|-----------------------|
| a- | ɓw̃m̀̀ | kéfi | ká | "Keffi est barbu." | |
| b- | ɓw̃m̀̀ | mū | kéfi | ká | "Keffi est barbu." |
| c- | ɓw̃m̀̀ | ∅ | kéfi | ká | "Keffi est barbu." |
| d- | ɓw̃m̀̀ | mū-bé | kéfi | ká | "Keffi serait barbu." |
| e- | ɓw̃m̀̀ | mū-kpá | kéfi | | "Keffi était barbu." |
- ká

La copule **mū** permet d'insérer dans les constructions la marque du conditionnel en (16d) et celle du passé en (16e).

- (17)
- | | | | | | |
|----|--------|---------------|-----|-----------------------|--------------------------|
| a- | kl̃̀dē | gb̃ | tā | "Le chien est vieux." | |
| b- | kl̃̀dē | mū | gb̃ | tā | "Le chien est vieux." |
| c- | kl̃̀dē | ∅ | gb̃ | tā | "Le chien est vieux." |
| d- | kl̃̀dē | mū-bé | gb̃ | tā | "Le chien serait vieux." |
| e- | kl̃̀dē | mū-kpá | gb̃ | | "Le chien était vieux." |
- tā

mū permet l'insertion de la marque du conditionnel et celle du passé respectivement dans les constructions (17d) et (17e).

Ce, d'autant plus que la langue n'admet pas pour l'exemple (15d et e) des formes telles que:

(18) *a- s̀̀dē **bé** dé g̀̀

*b- s̀̀dē **kpá** dé g̀̀

Tout comme ne sont admises pour

les exemples (16d,e) et (17d,e) les formes:

(19) *a- ɓw̃m̀̀ **bé** k̄fī ká

*b- ɓw̃m̀̀ **kpá** k̄fī ká

*c- kḷ̣d̄ē **bé** gb̄ē tā

*d- kḷ̣d̄ē **kpá** gb̄ē tā

Soulignons au passage que la question suscitée généralement par la notion de copule verbale est de savoir si, sa présence dans les prédications non verbales, ne fait pas d'elles, des prédications verbales. Nous disons à ce sujet que ces constructions demeurent des prédications non verbales, car malgré la présence de cette forme verbale, le prédicat (tel que s̀̀dē "beauté", ɓw̃m̀̀ "barbu", kḷ̣d̄ē "vieillesse", de nos exemples en (1)) est un constituant nominal.

De plus, le constituant nominal en fonction prédicative peut à lui seul constituer une phrase dans certains contextes discursifs. C'est le cas lorsque par exemple, l'identité du référent auquel une propriété est attribuée n'est pas explicite. On aurait ainsi des phrases assertives telles que:

(20) a- s̀̀dē "Il est/ elle est/c'est beau. "

b- ɓw̃m̀̀ " Il est/ elle est/c'est barbu."

c- kl̥d̥ɛ̃ " Il est/ elle est/c'est vieux."

Toutefois, ces réalisations sont possibles à condition que :

- Le contexte d'énonciation rende évident le référent auquel sont attribuées les propriétés respectives d'être beau, d'être barbu, d'être vieux.
- Les constituants nominaux s̥l̥d̥ɛ̃, b̥w̥ɛ̃m̥ɛ̃, kl̥d̥ɛ̃, soient émis avec une intonation de phrase assertive.

Malgré l'existence de ces conditions, il est important que l'identité du référent soit explicitée pour éviter toute ambiguïté.

Conclusion

Le Dan de l'ouest considère les prédications non verbales comme des prédications à part entière et non des réalisations déficientes de structures phrastiques comportant initialement un verbe. Ainsi, la déduction qui s'impose de l'analyse des constructions relevant de la prédication non verbale tient en deux points. D'une part, le fait qu'une copule verbale puisse s'insérer dans cette prédication ne remet pas en question, mais confirme plutôt sa nature non verbale car malgré la présence de cette forme verbale, le prédicat reste un constituant nominal. D'autre part, comparativement à ceux de la prédication verbale, ces types de constructions représentent une proportion réduite des énoncés effectivement produits par les locuteurs, car ils n'expriment que l'identification, la caractérisation du référent d'un constituant nominal à travers des phrases essentiellement assertives. Nonobstant ce champ d'expression relativement réduit, l'existence de contextes discursifs imposant leur emploi est indéniable.

REFERENCES

CREISSELS D., 2006: *Syntaxe générale, une introduction typologique 1:catégories et constructions*, Lavoisier, collection langues et syntaxe, 403 p

ERMAN A et LOH J.K, 2008: *Dictionnaire Dan-Français (dan de l'Ouest)*, St Pétersbourg, Nestor-Istoria, 271 p

HOUMEGA M.A, 2009 : *Le verbe blossé: étude morphosyntaxique et sémantique*, thèse pour le doctorat unique, Université de Cocody-Abidjan, 363 p

KONE D, 1986: *Fondements syntaxico-sémantiques des verbes d'acquisition et de transmission du jula*, in *Mandenkan* n°11, Paris, LLACAN, pp 27-42.

ROSSI M, 1999: *L'intonation, le système du français: description et modélisation*, Paris, Ophrys, 237 p.

SOME R, 2005: L'écriture secrète d'Afrique noire. Département d'Ethnologie, UFR Sciences sociales, Université Marc Bloch, 106 p.

TIMOC-BARDY R, 1996: Appartenance implicite vs. appartenance explicite en roumain, *Faits de Langues* 7, pp 241-250.

Williamson, K. et Blench, R., 2000: Niger-Congo. in: B. Heine; D. Nurse (eds.). *African Languages: An Introduction*. Cambridge: Cambridge University Press, pp. 11-42